

DOMODECO

Rhône-Alpes



109

Déco Archi Design

EN PRIVÉ

La bâtisse rénovée par l'architecte William Wilmotte communique avec le parc arboré, tout en minéralité. Une harmonie texture et végétal qui se poursuit jusque dans le geste décoratif de Claude Cartier Décoration. Fauteuils *Pacha outdoor* (Pierre Paulin, Gubi). Tapis *Shade Palette* (Nanimarquina). Coussin à gauche (Métaphores). Vases du céramiste Pierre Casenove. Tables basses *Mesh* et canapé *Giro* (Patricia Urquiola, Vincent Van Duysen, Kettal) des propriétaires.

Texte Anne-France Mayne

ENTRE CIEL ET TERRE

Photos Guillaume Grasset





Cousue à même le vert du parc arboré, le bleu du ciel désidérien, cette demeure début XX^e siècle ouvre ses horizons sur cette connexion intime avec son environnement privilégié. Un projet dévoilant deux visions – réunies par une même famille. Celle incarnée par l'agence WW Architecture à l'origine de cette réhabilitation de grande ampleur traçant son chemin conceptuel jusque dans l'architecture d'intérieur. La deuxième figurée par Claude Cartier Décoration.

Une intervention architecturale forte

Ce nouvel exercice de style s'inscrit dans le cadre d'une rénovation spectaculaire élaborée par l'architecte William Wilmotte. En totale synergie avec le contexte stylistique originel, la bâtisse a fait l'objet d'une conception aiguisée, corroborée par une dynamique subtile entre les volumes intérieurs rephrasés, un sens du détail et des finitions d'orfèvre. Main dans la main avec les artisans, comme l'entreprise Saga Agencement ou le paysagiste Michel Müller, l'intention architecturale a pris une tournure contemporaine sans se départir de son assise patrimoniale lustrée. William Wilmotte confirme : *Une équation qui nous permet de créer des réalisations atemporelles. Ici, un travail d'épure et d'élégance. Notre approche s'inscrit dans une démarche d'embellissement et de valorisation. Raison pour laquelle il est impératif de connaître le contexte et le propos originel. De la façade badigeonnée pour donner cet effet minéral à la charpente transformée, de la couverture en ardoise au terrassement, l'escalier existant prolongé et modernisé par le garde-corps avec une main courante en bois teinté noir, jusqu'à l'agencement en chêne grisé sur mesure ou encore le choix de chaque matériau, nous avons redéfini les contours structurels de la demeure en phase avec le quotidien des propriétaires. Un véritable challenge rendu possible par une coordination totale avec ces artisans d'exception.* Une intervention dynamique où les volumes dilatés tournent leur attention vers le parc, reconnecté notamment par toutes les ouvertures

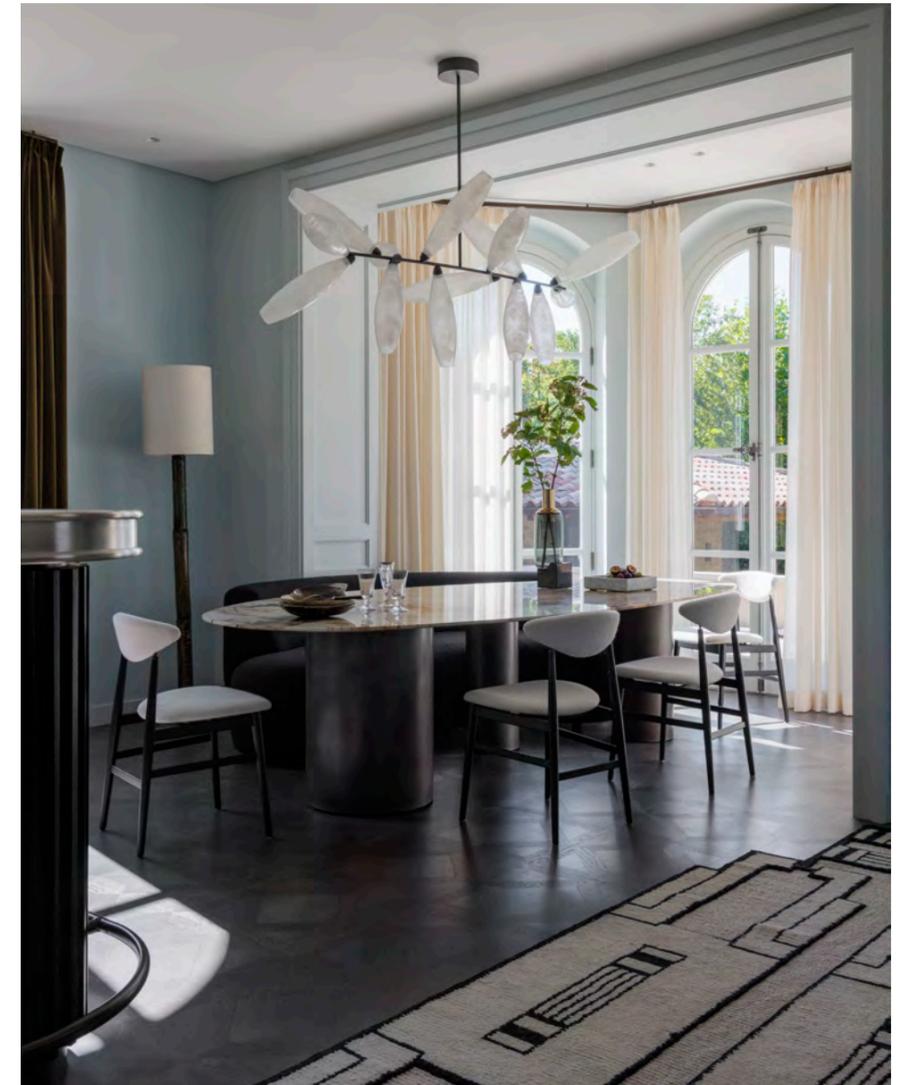
redessinées généreusement pour l'occasion ou encore l'extension vitrée, qui épouse littéralement les proportions de la maison et dont le rythme vertical porte le regard des occupants jusque vers la canopée.

Une vibration décorative

Point d'ancrage, l'entrée. Au sol, la mosaïque picturale d'époque dévoile une palette chromatique qui a su retenir l'attention de Claude Cartier et de son collaborateur Fabien Louvier. Des tonalités douces en filigrane, havane sur fond de bleu estompé, la teinte phare du couple ! Naît un dégradé naturel, en harmonie avec l'environnement paysagé, saupoudré de suggestions vert boisé sur les textiles. Le tout réveillé par une esthétique décorative affirmée. *Il y a dans cette composition chromatique une force et une douceur qui traduisent les aspirations des propriétaires, confie Claude Cartier. C'est une chance de travailler aux côtés d'un couple avec une si forte personnalité qui partage cette passion pour le design. Ils avaient une vision extrêmement précise. Nous sommes venus ainsi raconter cette histoire familiale avec bien sûr ces chemins de traverse que nous aimons tant emprunter.* Ces touches d'audace explorées dans le choix du mobilier, des luminaires et des éléments satellites, entrent en synergie avec la collection d'œuvres et d'objets d'art présente, comme les pièces éclairées de la Galerie Armel Soyer. *La dimension artistique est essentielle permettant de finaliser l'histoire d'un lieu, sourit la décoratrice.* À travers la scénarisation des espaces, chaque

composant participe à cette narration, dans la fonctionnalité ; les décorateurs jouant avec une empreinte à la fois sophistiquée et libre dans ses matières et ses textures, chêne brossé, velours, marbre de Patagonie, céramique, verre soufflé, etc. Des formes se dessinent, tantôt rectilignes, suivant les lignes tendues du hall d'entrée, tantôt organiques, retraçant la courbe des ouvertures de la rotonde. Toujours dans une proportion maîtrisée en phase avec les lieux, à l'instar de la table *Ybu* de 4,5 mètres signée Delcourt Collection, sous la lumière zénithale de la véranda. À l'étage, la suite parentale poursuit cette interaction chaleureuse entre l'horizon verdoyant et céleste, avec des matières à la fois enveloppantes et réconfortantes, mais également transparentes pour ne jamais rompre cette relation privilégiée. De-ci de-là, les pièces de design tissent leur toile conceptuelle en phase avec la vision familiale des propriétaires, jusque dans le parc paysagé.

L'entrée révèle ces éléments patrimoniaux embellis par l'architecte. Au sol, la mosaïque ciment, bleu pâle et havane, donne le ton à cette douce palette chromatique (Ressource), sur laquelle se détache le fauteuil sculpture *Taglio* et le lampadaire en bois laqué texturé *Golosa* (Rodolphe Parente). Œuvre murale *Rift no. 12* de Theis Wendt, impression jet d'encre sur Hahnemühle, montage sur Dibond, verre musée et cadre en teck (Galerie Paris-B). Lustre *Zephyr V* d'Olga Engel, en biscuit de porcelaine choisi par les propriétaires à la galerie Armel Soyer.



À gauche Connecté au jardin par ces ouvertures cintrées, le salon évolue au contact d'un bleu filigrane (Ressource) et d'un vert forêt (tissu *True Velvet*, India Mahdavi, Pierre Frey). Une atmosphère à la fois douce et forte, vibrant au contact des pièces de design organiques. Tables basses *Cookie* et *Cacahuète* (Uchronia). Dessus, vase de la série *Zuperfici* (Atelier Duccio Maria Gambi). Canapé *Pacific* (Patricia Urquiola, Moroso) et coussins à gauche (Métaphores). Tabourets *Chiesa* (The Socialite Family). Guéridon Bronze *Trépied* (Christian Liaigre) des propriétaires. Tapis (Faye Toogood, CC-Tapis). Point de mire de cette scène, la photographie de Martin Parr *Galway Races, County Galways*, Ireland, 1996 (©Martin Parr/Magnum Photos, Courtesy of Galerie Clémentine de la Féronnière)

Ci-dessus À ses côtés, la salle à manger suit les courbes de la rotonde. Au sol, le parquet inspiration Versailles teinté assume sa modernité. Une énergie tout en contrastes imaginée par William Wilmotte, à l'instar du bar, en amorce, réalisé de concert avec Slow La Manufacture et Les Étains de Lyon. Au centre, la scène de Claude Cartier Décoration assoit cette dynamique organique, avec la table *Lagos* en granite de Patagonia et laiton antique (Baxter) et les chaises *Gent* (GamFratesi, Gubi), twistée par le tapis *Alfa* (Federico Pepe, CC-Tapis). Verres (Baccarat), assiettes (Jars), plateau en marbre *Waterfall* et vase *Elements* (Dan Yeffet, Collection Particulière). Lampadaire (Pierre Casenove). Lustre *Gem* (Giopato & Coombes). Rideaux *Wide Wool* (Dedar).



IL Y A DANS
CETTE
COMPOSITION
CHROMATIQUE
UNE FORCE
ET UNE
DOUCEUR QUI
TRADUISENT
LES
ASPIRATIONS
DES
PROPRIÉTAIRES.

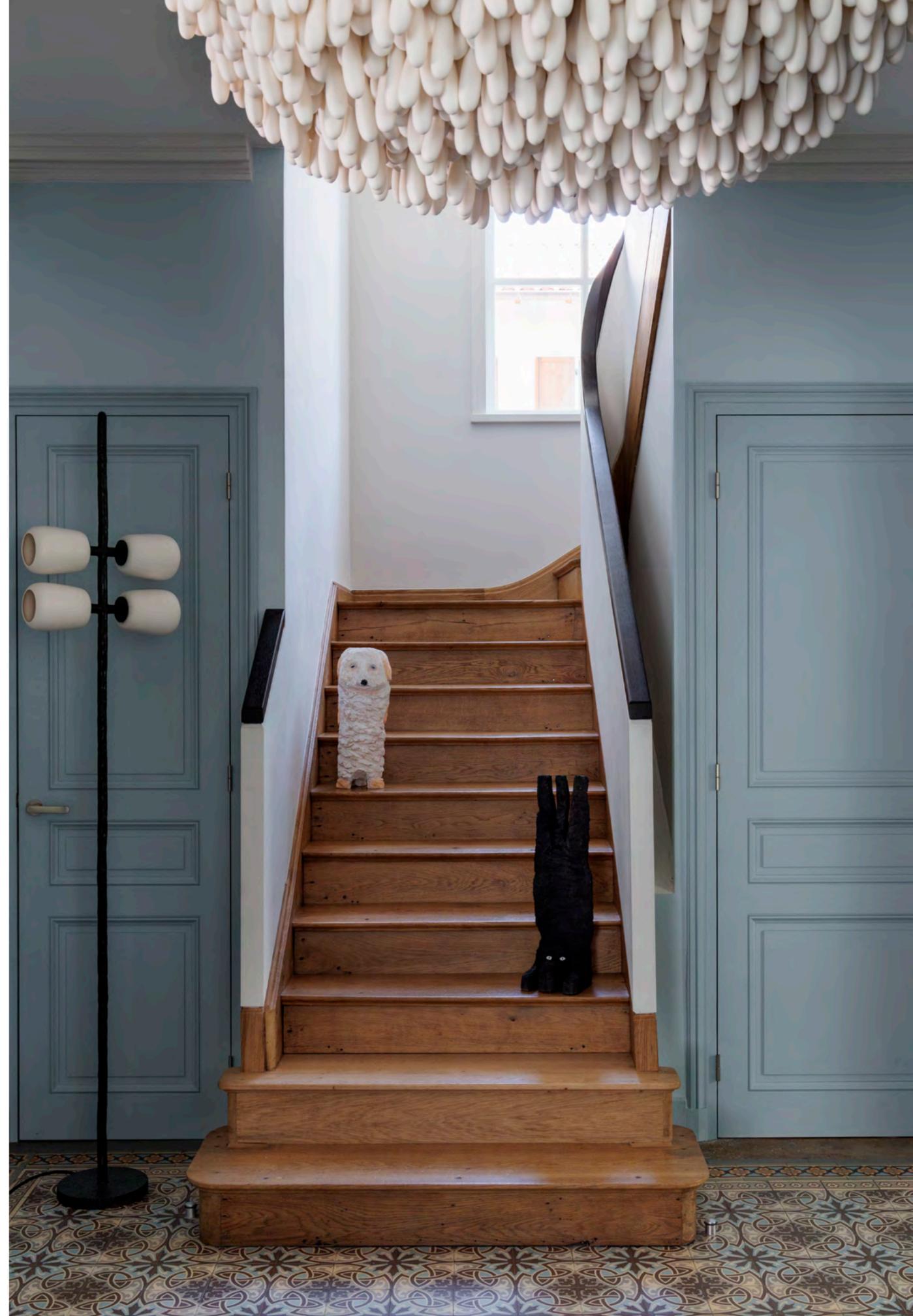
À droite La véranda dessinée par William Wilmotte crée ce lien naturel avec ses effluves de notes boisées, matérialisées par l'agencement en chêne grisé, filant, et au sol la pierre de Hauteville. Tout comme la table *Ybu* de 4,5 mètres de long (Delcourt Collection). Dessus, vase de Pierre Casenove. Chaises *Gent* (GamFratesi, Gubi). À droite lampe d'Elisa Uberti et rideau (*Métaphores*). Suspension *Bolle* (Giopato & Coombes).

Ci-contre Au verso, la cuisine, imaginée par l'architecte, prolonge ce fil naturel et poursuit cette vision conviviale. En premier plan, coupe *Anita* (Imperfettolab). Tabouret *Roi* et vases *Eve* (Christophe Delcourt, Collection Particulière).





Ci-contre Les scènes de transition conservent cette ligne directrice, entre l'agencement cousu main en chêne grisé dessiné par l'architecte et les pièces fortes de design, la méridienne *Five to Nine* (Studiopepe, Tacchini) et la suspension en fibre de verre (Giopato & Coombes).
À droite L'architecture développe son parti pris contemporain notamment à travers le dessin de la main-courante repensée pour l'occasion. Lampadaire *Muguet* en biscuit de porcelaine et fer battu (Olga Engel, Galerie Armel Soyer).





À gauche À l'étage, la suite parentale bénéficie de nouvelles ouvertures pour mieux toucher le ciel nocturne. Travaillé par stratification verticale, l'agencement dessiné par l'architecte s'éclaircit au contact d'un placage plus clair, presque brut (Oberflex). Les matières, sélectionnées par Claude Cartier Décoration, sont volontairement enveloppantes et chaleureuses (peinture Ressource et velours mural *Bold*, Pierre Frey), voire transparentes pour laisser la vue en toile de fond (voilages Dedar). S'ajoutent des nuages oniriques, comme l'assise *Julep Island* (Jonas Wagell, Tacchini) et coussin (Métaphores). Devant, table basse *Carmel* (Oeo Studio, Gubi) et vase *Explorer* (Jaime Hayon, Bd Barcelona). Lampadaire *Tours* en poudre de marbre d'Olga Engel et lampe de chevet *Knossos* de Thomas Duriez (Galerie Armel Soyer).

Ci-contre Dans l'élégance et la modernité, la salle de bains déploie ses belles finitions avec son meuble et son sol de marbre de Carrare, esquissé par William Wilmotte. Dessus, vases de Pierre Casenove. Fauteuil *Reversivel* (Martin Eisler, Tacchini). Tapis *Euphorbia* (Bethan Laura Wood, CC-Tapis).

LA DIMENSION
ARTISTIQUE EST
ESSENTIELLE,
PERMETTANT
DE FINALISER
L'HISTOIRE D'UN
LIEU.



Jusque dans le parc arboré qui a fait l'objet d'une attention toute particulière en collaboration avec le paysagiste Michel Müller, le design trouve sa place, lézardant sur cette pierre de Hauteville qui crée ce lien entre l'intérieur et l'extérieur. Lové contre la fontaine, ensemble *Tropique* (Mathieu Matégot, Gubi).

